

Réchauffez votre communication

TWENTY-FIRST
Objets & Vêtements publicitaires

14 avenue des Temps Modernes
86360 Chasseneuil du Poitou

www.twentyfirst.fr
05 49 52 19 60

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 3 au mardi 9 novembre 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 53

Santé

Les abeilles au secours des hommes

P. 3



POLITIQUE P. 4

Alain Fouché,
un « rebelle »
au Sénat

CONSUMMATION P. 5

Les parkings
veillent
sur vous

DÉCOUVERTE P. 7

Toumaï
retrouve
ses ancêtres



SANTÉ P. 11

Les tatoueurs
montrent
patte blanche

HOCKEY P. 17

Victor Pimbert,
un bleu chez
les « Bleus »

BELISOL

Le spécialiste des fenêtres,
portes & volets depuis 1977
Neuf et rénovation

20% de remise
sur la gamme

Partenaire de POITIERS WEEK

du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h
Rue Iavoisier, POITIERS (ZAC de Beaulieu, face Géant, à côté de Netto)
Tél. 05 49 52 05 21 - Fax 05 49 37 30 97 - poitiers@belisol.com
WWW.BELISOL.COM

Show room de 300 m²

voir conditions en magasin, offre val. du 1^{er} au 30 novembre 2010

7 À POITIERS débarque sur iPhone



Déjà
plus de
1400
téléchargements

- Le fil d'infos en continu
- Les dernières actualités poitevines
- L'agenda des sorties



Entièrement **GRATUITE**
et compatible avec les terminaux **iPad**

Rendez-vous dès maintenant sur
l'App Store pour installer 7àPoitiers
sur votre smartphone à pomme.

Disponible sur
App Store

Powered by
ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

w w w . 7 a p o i t i e r s . f r

clic-claque

santé

La propolis au secours de la filière apicole

Trois entreprises du Biopôle Poitiers mènent, depuis 2009, un ambitieux programme de recherche sur la valorisation des produits de la ruche. Les tests in vitro étant prometteurs, une étude clinique se déroulera à partir de 2011. Les débouchés commerciaux s'élèvent à un million d'euros par an.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le saviez-vous ? Le XVIII^e congrès national de l'apiculture française s'est déroulé le week-end dernier au Palais des congrès du Futuroscope. Trois mille professionnels de toute la France ont balayé en profondeur les principales thématiques de la filière. Parmi ces sujets brûlants, la conjoncture économique peu florissante, la biodiversité et... l'innovation. C'est là que trois entreprises du Biopôle Poitiers entrent en scène.

Depuis l'année dernière, Apinov (La Rochelle), Isoclin (Chasseneuil-du-Poitou) et Biolalternatives (Gençay) associent leurs compétences de manière à valoriser « un principe actif contenu dans la ruche ». L'objectif ? Démontrer scientifiquement l'efficacité thérapeutique de la propolis. « C'est un produit anti-oxydant, anti-inflammatoire, anti-fongique, cicatrisant et, d'une manière générale, préconisée dans les infections de la sphère ORL », précise Ben-



La valorisation des produits de la ruche offre des perspectives intéressantes aux 200 apiculteurs professionnels de la région.

jamin Poirot, directeur général d'Apinov. Encore faut-il fournir la preuve de cette « allégation santé ».

► DES DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX

Après une première phase d'extraction et de standardisation du principe actif, des tests *in vitro* ont confirmé ce que les porteurs du projet présentaient. « Les résultats sont très prometteurs, il nous reste

maintenant à les confirmer par le biais de l'étude clinique », appuie Hubert Taupe, dirigeant du réseau d'investigateurs cliniques, Isoclin. Cette troisième phase se déroulera à partir de « début 2011 sur une période de six mois et impliquera une centaine de sujets ». Les allégations sont attendues pour la fin de l'année prochaine.

Ensuite ? La propolis devrait être commercialisée sous forme de compléments ali-

mentaires, sans doute par l'entreprise Nat'Inov (Maine-et-Loire), spécialiste de la fabrication et de la commercialisation d'extraits végétaux. L'enjeu économique est de taille. Pour la filière apicole régionale, Benjamin Poirot estime à « un million d'euros » par an le surcroît de chiffre d'affaires généré par ce projet. Une véritable bouffée d'oxygène pour une filière à la santé chancelante.

Un projet à 230 000 €

« Sans le Biopôle Poitiers, qui nous a mis en relation, et sans les fonds européens, ce projet n'aurait jamais vu le jour. » Hubert Taupe

l'admet sans fard. Seules, les trois PME picto-charentaises n'auraient jamais pu mener un programme de recherche aussi ambitieux. Sur les 230

000 € nécessaires, Apinov, Biolalternatives, Isoclin et Nat'Inov, en bout de chaîne, en prennent 20% à leur charge.

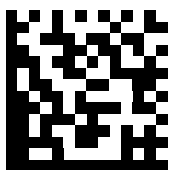
Jamais, en trois décennies de militantisme, les 48 000 adhérents de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité n'ont semblé aussi proches du but. Cinq ans après que la loi Léonetti eut limité les soins jugés inutiles et permis la mise en route de traitements de confort sédatifs et analgésiques pour les malades en fin de vie, l'heure du « choix ultime » a peut-être sonné. Le 16 novembre, les sénateurs auront à se prononcer sur une proposition législative formulée par Jean-Pierre Godefroy, l'un des leurs, en juillet dernier. Et inciter la France puritaine à emboîter le pas de ses voisines hollandaise, belge et luxembourgeoise en légalisant « l'aide active à mourir ».

Combien de carcans religieux, éthiques et culturels la Haute Assemblée devra-t-elle renier pour accorder aux « citoyens libres et responsables » le droit d'abrèger leurs souffrances ? Combien de tabous le « rebelle » Alain Fouché, soutien déclaré à cette révolution, et ses pairs devront-ils balayer pour enfin affranchir notre société du poids de la défiance juridique ? Entre sa volonté de développer les soins palliatifs et cette perspective de reconnaissance de l'euthanasie ou du « suicide assisté », le pays des Droits de l'Homme s'est égaré dans le labyrinthe de la réflexion. Sans doute a-t-il suffisamment pris son temps. Les malades n'en ont, eux, plus beaucoup à perdre.

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7

flashcode



web

Exposition - Les Eaux Fortes - de Catherine Théodose

Journées Gourmandes 2010

www.maisonmitteault.com

samedi 30 et dimanche 31 octobre
samedi 6 et dimanche 7 novembre
13.14.20 et 21 novembre
de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 18h30

ENTRÉE LIBRE

Démonstrations de cuisine et dégustation en permanence

Maison Mitteault
Foie Gras & Produits Cuisinés

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers

SARL Domaine de ROUILLY - 86190 CHALANDRAY - Tél. 05 49 60 14 09

vite dit

INSOLITE

Une roquette de 39-45 découverte à Buxerolles

Une roquette de la Seconde Guerre mondiale a été découverte, mardi dernier, à Buxerolles. L'engin a été trouvé par un locataire dans la cave d'un immeuble situé impasse de la Saboterie. La police, les sapeurs-pompiers et la brigade de déminage de La Rochelle se sont rendus sur place vers 10h. Après examen, cette roquette s'est avérée inoffensive. Aucune évacuation n'a donc été nécessaire.



FAITS DIVERS

Un TER percute un rail à Chasseneuil

Un train express régional (TER) a percuté un morceau de rail, à Chasseneuil-du-Poitou, en début de semaine dernière. L'objet d'une quarantaine de kilos a causé d'importants dégâts sur les infrastructures et la signalisation. La SNCF a immédiatement indiqué qu'il s'agissait d'un « acte de malveillance avéré », avant d'ajouter qu'une enquête de police avait été ouverte. Un TGV arrivant de Paris a poussé le TER accidenté jusqu'à la gare de Poitiers. Les passagers ont débarqué vers 22h30, avec deux heures de retard. Parti de Paris à 18h20, le même TGV est finalement arrivé à Bordeaux à 3h du matin, au lieu de 21h30. Une centaine de voyageurs ont attendu la correspondance vers Hendaye dans une rame couchette chauffée mise à leur disposition.

politique

Alain Fouché : « A Paris, on m'appelle le rebelle ! »

Sénateur UMP de la Vienne, Alain Fouché n'a pas voté en faveur de la réforme des retraites. L'occasion de dresser avec lui un tour d'horizon de l'actualité politique, locale et nationale.

■ Propos recueillis par
Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Alain Fouché, quelles raisons vous ont poussé à ne pas voter le futur texte de loi sur la réforme des retraites ?

« Ma position sur ce texte a toujours été claire. Je suis conscient qu'il fallait une réforme des retraites. J'étais donc favorable au recul de l'âge légal de départ à 62 ans, une mesure inévitable, quoi qu'en disent certains leaders politiques. Maintenant, j'étais partisan d'un plafond à 65 ans et non 67 comme cela a été voté. J'ai d'ailleurs déposé plusieurs amendements, sur les stock-options et les retraites-chapeaux, qui ont été refoulés... »

► **« SOUTENIR LES PLUS FAIBLES »**

Vous avez voté contre le texte ou vous vous êtes abstenu ?

« Je n'ai tout simplement pas participé au vote. Je considère que le texte favorise trop les nantis au détriment des gens qui ont moins de facilités financières. Il aurait mérité davantage d'aménagements. Au-delà, je ne cautionne pas, comme l'opinion, les mouvements prenant en otage les gens qui vont travailler. »

Avez-vous le sentiment qu'un clivage est en train de s'opérer entre les élus d'en haut et d'en bas ?

« On ne vit parfois pas les mêmes réalités. Personnellement, je m'efforce de soutenir les plus faibles et de combattre l'injustice sociale. J'estime être un parlementaire très libre et nous ne sommes pas beaucoup dans ce cas-là. À Paris, on m'appelle parfois le rebelle ! »

► **« PAS DE CAMPAGNE PARTICULIÈRE »**

Vous êtes intervenu récemment sur le permis à points pour demander un assouplissement du dispositif. Pour quelles raisons ?

« Aujourd'hui, on estime que 700 000 personnes conduisent sans permis en France. La réglementation est beaucoup trop stricte. Beaucoup perdent des points pour un oui ou pour un non. L'amendement, que j'ai déposé dans le cadre

de la loi LOPPSI, vise à ce que les automobilistes puissent récupérer un point au bout de six mois au lieu d'un an et les douze points au bout d'un an (trois actuellement). Dans mon esprit, cela ne concerne évidemment que les petites infractions. »

Le Conseil général s'est prononcé, le 18 octobre, en faveur de la cession d'une partie de ses parts du Futuroscope à la CDA. Qu'en pense l'ancien président du Département (*) ?

« Lorsque je suis arrivé à la tête du Département, je me suis efforcé, avec Dominique Hummel, de remonter le Futuroscope et la Technopole. Je me réjouis que la Compagnie des Alpes entre au capital du Futuroscope. Nous devons toutefois être très vigilants par rapport aux décisions qui seront prises. »

Vous serez candidat aux élections cantonales en 2011. Autour de quels thèmes votre campagne va-t-elle s'articuler ?

« J'ai toujours été extrêmement présent sur mon canton. Je ne ferai donc pas de campagne particulière, je continuerai à faire mon travail. J'ai un bon bilan. Il y a des gens qui se présentent et qu'on voit tout d'un coup sur les marchés. Moi, j'ai toujours travaillé dans l'intérêt de tous. »

(*) Poste qu'il a occupé de 2004 à 2008.



Alain Fouché défend sa position singulière sur la réforme des retraites. « Ce texte méritait d'autres aménagements », assure-t-il.

parkings

Les sept perchoirs capitaux

Depuis la mise en place du nouveau plan de circulation, on ne parle plus que d'eux. De ces bons vieux parkings à étages censés stopper l'«intrus motorisé» aux portes de l'hypercentre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les parkings s'imposent dans le ciel de Poitiers comme jadis les tours de ses remparts. Guettant l'envahisseur pour mieux le repousser.

Grâce à leur seule présence (et aussi, un peu beaucoup, à celle des «usines à papillons» impunément déployées dans les rues de la cité !), l'hypercentre est devenu une citadelle (quasi) imprenable pour les chevaux à essence.

Comme les mercenaires de la toile, les jours de la semaine ou les nains du conte, ils sont sept. Sept perchoirs capitaux à jouer les miradors aux portes de la ville. Une même devise : « M'essayer, c'est m'adopter. » Traduisez : « Posez-vous là, le reste se fait à pied. »

Oui mais voilà, ces sept-là n'ont pas tous les mêmes atours... dans leur sac. Prenez le plus décrié (car le plus éloigné) d'entre eux : **Blossac**.

Pas franchement accueillant le gaillard ! Une rampe rugueuse qui vous secoue les neurones. Un passage aux barrières étroit comme le cerveau d'une poule (rétros, planquez-vous !). Des stops aux priorités incontrôlées



Au total, les sept parkings du centre-ville proposent... 3 925 places de stationnement.

et quelques recoins lugubres. Super, le tour du proprio ! Accrocher le quidam par des tarifs un brin plus attractifs (voir ci-contre) est un moindre mal pour une municipalité qui n'a de cesse, depuis la création du blockhaus, de le (sur) vendre.

► CŒURS DE VILLE

Et les autres ? A chacun ses mérites. Les **Cordeliers** ont celui de vous propulser directement au cœur du bassin de vie, de vous offrir de larges

places et ainsi de faciliter la manœuvre des «gros cubes» en vadrouille. Les moins ? Des ascenseurs dont les portes mettent dix plombes à s'ouvrir et des caisses automatiques qui vous rendent la monnaie au ras des pâquerettes. Quand on dépasse le mètre 80, c'est contorsion obligatoire.

«Carnot» est devenu «**Hôtel de Ville**». Désormais, on entre par la sortie. Et vice-versa. L'accès aux étages est ronronnant mais éprouvé. En revanche, le stationnement se fait bord à

bord. Le parking où l'exiguïté des emplacements est la plus sensible. Attention les rayures! **Notre-Dame**, lui, gagnerait à se payer un ravalement de façade. Pas de difficulté majeure pour circuler et se « garer ». Attention, toutefois, à ne pas louper l'entrée en bout de Pénétrante. Sinon, c'est tour gratuit.

► BIEN, LA GARE !

Le **Tap** ? Bon compromis entre facilités d'accès et de stationnement. Ouvertures directes sur le centre. Mais pourquoi donc n'y capte-t-on plus la radio ? Avoir le son coupé dans un temple artistique... Un comble !

Et la gare ? Malgré un effort de décoration, avec petites fleurs sur les pilasses, **Effia** est un vrai piège pour conducteurs incompetents. Les roues font amitié avec les rampes d'accès aux étages et les manœuvres s'avèrent alambiquées. Quand on est pressé de choper le dernier train, il faut savoir prendre le risque de froisser de la tôle. Il reste donc **Toumaï**. Simple, vaste, aéré. La rampe est en colimaçon et évite de donner sur le vide. Même pas peur ! Les ascenseurs vous attendent sur le marche-pied de votre baignole, où que vous vous arrêtiez. Et en prime, l'étage supérieur, totalement livré à l'« air pur » du boulevard, vous invite à un panorama incomparable sur les rails et les « Micheline » en résistance.

Y'a pas à dire ! S'arrêter à l'entrée du centre-ville, c'est quand même sympa ! Pourquoi, finalement, vouloir aller plus loin ?

repères

CENTRE-VILLE

En fait, ils sont huit

En réalité, le plateau compte huit parkings. Le Clos des Carmes, situé rue du M^{gr} Augouard, n'est toutefois accessible que sur abonnement. Il est géré par la Mairie de Poitiers, comme ceux de l'Hôtel de Ville, Notre-Dame-Marché, Blossac, Gare-Toumaï. En revanche, les parkings Effia et des Cordeliers sont gérés par des sociétés privées.

CAPACITE

L'Hôtel de Ville en tête

Le parking de l'Hôtel de Ville est celui qui possède le plus de places accessibles, soit 710 sur six étages. On trouve ensuite: Blossac (694 places sur sept niveaux), Notre-Dame-Marché (673 places), Toumaï (752 places, mais 120 en arrêt minute), Effia (480 places), Théâtre (326 places) et Cordeliers (290 places).

TARIFS

Blossac moins cher

Blossac propose des tarifs légèrement inférieurs à ses homologues de l'hypercentre (0,90€ pour moins d'1h, 1,90€ entre 1h et 2h, 2,70€ de 2h à 3h, 4€ de 4h à 6h, 5,90€ de 12h à 14h...). Pour Toumaï, Carnot, Notre-Dame ou Théâtre, ces prix sont de 1,20€ pour moins d'1h, 2,20€ entre 1h et 2h, 3,20€ de 2h à 3h, 4,50€ de 4h à 6h, 6,50€ de 12h à 14h... A noter que tous les soirs, de 19h à 3h du matin, le dimanche, de 9h à 14h et de 14h à 19h, les parkings de Blossac, Hôtel de Ville, Notre-Dame-Marché, Gare-Toumaï et Théâtre proposent un stationnement à 0,50€.



SAMAP

www.menuiserie-vienne.com

www.samap86.fr

(SUR MESURE)
Neuf & Rénovation

MENUISERIE ALU & PVC

- Volets roulants / volets battants
- Stores intérieurs & extérieurs
- Portails / Portes de garages
- Motorisation CAME

MIROITERIE

- Remplacement de casse
- Double vitrage et survitrage
- Tous types de vitrages
- Miroirs



374, avenue de Nantes 86000 Poitiers Tél : 05 49 47 48 61

Z.A Les Cartes 86190 Ayron Tél : 05 49 60 27 27

Fabricant installateur

Chocolaterie Benoît

Chocolatier de l'année Guide Pudlo



Vous cherchez une idée originale, locale et savoureuse pour vos cadeaux de fin d'année ?

www.benoit-chocolatier.fr
23, rue des Cordeliers 86000 Poitiers 05 49 88 7571

Connectez-vous sans tarder pour découvrir nos offres ...

vite dit

LOISIRS

Poitiers Poker Club champion régional

Troisième avant l'ultime levée du championnat régional, le Poitiers Poker Club a fini en trombe sa saison 2010. Vainqueur des derniers « interclubs » organisés, le 24 octobre à Parthenay, l'équipe dirigée par Vincent Lortholary et composée de Mathieu Montigny, Adrien Guyon, Ludovic Labrosse, Nicolas Fuseau, Kévin Arnaud, Ludovic Lebeault, Eric Huet et Mathieu Sapin, a ainsi décroché le sceptre picto-charentais. Elle s'est du même coup qualifiée pour les championnats de France. Les dates de cet événement ne sont pas encore connues. Quant au choix de la ville d'accueil, il devrait se résumer à trois candidatures: Lille, Dijon ou La Rochelle. Infos au 06 72 85 90 98, 06 58 92 59 66 ou sur poitierspokerclub@gmail.com

CONFÉRENCE

Tout savoir sur le diabète et les dents

L'Association française de diabétiques de Poitiers organise une conférence grand public, intitulée « Diabète et Dents », à l'Amphithéâtre des Arènes de Poitiers, le samedi 6 novembre, de 14h30 à 17h. Animée par un chirurgien-dentiste, cette conférence gratuite et ouverte à tous, permettra à chacun de faire le point sur les moyens de prévention en vue d'une meilleure qualité des soins dentaires. Infos: 05 49 88 40 99 - mail : afd68@orange.fr

SOLIDARITÉ

Collecte du « Bleuets de France »

Du 2 au 11 novembre, l'Office National des Anciens Combattants (ONAC) organise, dans tout la France, la collecte nationale du « Bleuets de France », au profit des victimes de guerre (blessés, invalides, veuves et pupilles de la Nation). Les personnes qui souhaitent participer à cette collecte ou effectuer un don peuvent s'adresser à l'ONAC 86. 14, rue Charles Gide. B.P. 535. 86020 Poitiers Cedex. Tel : 05 49 41 35 42.

enfance

Un parrain contre l'isolement

« Prendre un enfant par la main »... La chanson d'Yves Duteil sert de slogan à « Vienne Parrains Marraines » (AVPM). Cette association a pour objectif de créer une relation affective entre une famille et un enfant dont les parents sont en difficulté.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Passer du temps avec des enfants... qui ne sont pas les siens. C'est ce que propose l'association poitevine « Vienne Parrains Marraines » (AVPM). Le concept est simple : des parents confient leurs chérubins à des personnes prêtes à les accueillir, le week-end ou lors des vacances scolaires. « Ce sont souvent des familles monoparentales qui font appel à notre association, souligne Jean-Paul Pallard, président de l'AVPM. Elles ne veulent pas se retrouver seules à élever leurs enfants, surtout si elles n'ont pas de proches pour les y aider. »



Léa, 8 ans, et Mylène partagent beaucoup plus qu'un jeu.

Le parrainage permet donc à ces pères et mères de s'offrir une parenthèse et respirer une petite bouffée d'air frais. « Mais attention, ce n'est pas de la garde d'enfant », précise le président. Le but est tout autre : permettre à ces bambins de pratiquer des activités sportives, culturelles et

ludiques que leurs parents ne peuvent pas toujours leur offrir, faute de temps ou de moyens.

► **DONNER ET RECEVOIR**

Mais les parrains ou marraines ne sont en aucun cas une famille de substitution. « Il n'y a pas de voleurs d'enfants, rassure Jean-Paul Pallard. Ces

personnes ont du temps à donner aux autres. Ils ont de fortes valeurs humanistes et participent à la cohésion sociale. »

L'idée est donc de construire une relation affective entre les filleuls et leurs parrains. « Je suis la marraine de la petite Léa depuis cinq ans, raconte Mylène Jolivet, bénévole. Elle fait maintenant partie de notre famille et, quand je vois son sourire, cela m'apporte beaucoup de bonheur. » Jean-Paul Pallard se réjouit de la réussite de ces parrainages. « Au fil du temps, cela se transforme en réelle amitié. Les familles se retrouvent pour les fêtes de fin d'année, les anniversaires et même les vacances ! »

Le partage et la solidarité sont donc les maîtres-mots de l'association. Pour son président, il s'agit « de donner et de recevoir ». En fait, rendre un peu tout le monde heureux.

« Vienne Parrains Marraines » organise un goûter, le 6 novembre, sur le site du Futuroscope. L'occasion de prendre contact avec des parrains potentiels ou de se renseigner sur l'association. Contacts : 05 49 42 46 11- vienneparrains@orange.fr

éducation

La culture en rangs d'oignons

Depuis vingt ans, « Les petits devant, les grands derrière » éveille la jeunesse poitevine à la culture. Interventions auprès des écoles, des centres de loisirs et du grand public jouissent toujours du même succès.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Vingt ans de présence. L'opération « Les petits devant, les grands derrière » a fait son petit bonhomme de chemin. Combien de jeunes ont ainsi aiguisé à son contact leur appétit culturel ? Impossible à chiffrer. Et après tout, qu'importe. Car « Les petits devant, les

grands derrière », c'est avant tout une estampille de qualité. « Notre action s'est toujours résumée à la volonté de faire découvrir l'art sous toutes ses formes », explique Laura Archambaud, l'une de ses figures de proue. L'exemple du cinéma est édifiant. « Nous mélangeons aussi bien les films récents que ceux appartenant au patrimoine du Septième art. » D'octobre à mai, il y toujours un spectacle de danse, une séance de ciné ou une représentation de théâtre à voir. Une découverte qui passe également par l'appréhension des différents salles poitevines.

► **« L'ŒUVRE PÉDAGOGIQUE »**

Les années passent, la finalité demeure : donner à la jeunesse un « maximum de clés d'accès à la culture ». Les représentations ne font donc pas tout. L'immer-

sion de l'enfant dans la création est un autre moteur d'initiation. Qui tourne à merveille lorsque « Les petits devant, les grands derrière » parvient à faire se rencontrer artistes et « petits spectateurs ».

Autre légitimité de son action, l'intégration en milieu scolaire. Ça fonctionne. Et ça dure ! « Nous travaillons avec 250 classes de Poitiers et ses alentours », éclaire Laura Archambaud. Et la liste d'attente est pour le moins impressionnante. Pour les plus impatients, une autre solution s'impose : les centres de loisirs des quartiers, où « Les petits devant, les grands derrière » favorise au quotidien le rapprochement des genres et des âges.

En vingt ans de militantisme, la flamme n'a jamais vacillé. Les gamins d'autrefois ont



Les Petits toujours devant, les grands toujours derrière.

vieilli. Se retrouveront-ils, cette fois-ci, derrière ? A voir, sur place, si le destin a bien fait les choses.

Retrouvez la programmation sur <http://goo.gl/GtkO>

Prochain spectacle, le samedi 6 novembre, : « Contes des quatre saisons ». Pour tous à partir de 6 ans. A 15h30 au centre de la Blaiserie.

découverte

Des primates peuplaient l'Afrique avant Toumaï

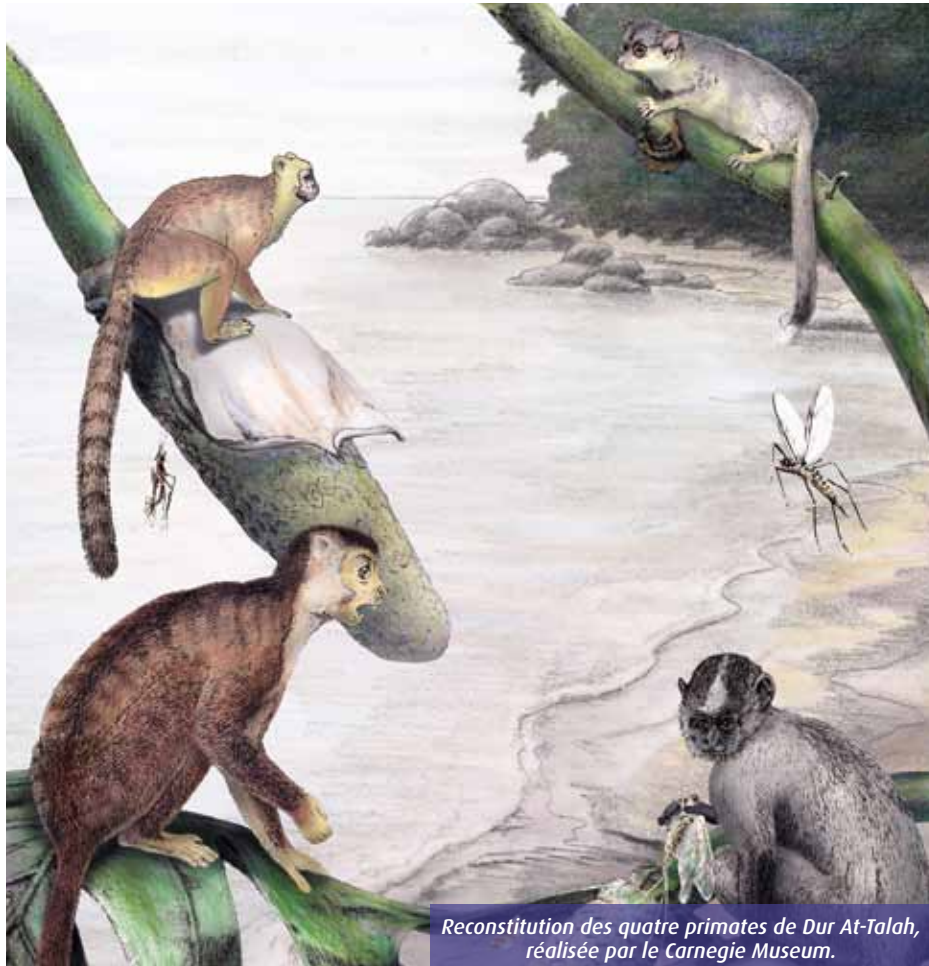
L'équipe poitevine du professeur Jaeger (Université de Poitiers-CNRS) a découvert, en Libye, les restes du plus ancien primate anthropoïde d'Afrique. Un parent des premiers hominidés.

■ Romain Mudrak
mudrak@np-i.fr

On n'arrête plus les universitaires dans leurs travaux de recherche sur nos origines. Après la découverte, par l'équipe d'Abderazak El Albani (Hydrasa), du plus vieil organisme pluricellulaire, l'Institut international de Paléoprimatologie et Paléontologie humaine (basé sur le campus de Poitiers) a annoncé, la semaine passée, une autre grande nouvelle: l'exhumation de dents de singes fossilisées, datant de 39 millions d'années. Plus précisément, une collaboration franco-libyenne a mis au jour des fossiles de trois espèces de primates anthropoïdes. Or, l'une d'entre elles serait parente de nos ancêtres les plus lointains et aurait donné naissance à Toumaï, au Tchad, il y a 7 millions d'années.

► PRIMATES MIGRATEURS

Plusieurs questions restent en suspens. En effet, les chercheurs de l'IPHEP ont démon-



Reconstitution des quatre primates de Dur At-Talah, réalisée par le Carnegie Museum.

tré, au début des années 2000, que les premiers primates anthropoïdes, vieux de 57 millions d'années, étaient originaires d'Asie (Chine, Birmanie). L'objectif est donc maintenant de savoir pourquoi leurs descendants ont choisi de migrer vers l'Afrique. En quelle

année ? Et surtout par quels moyens, puisqu'un bras de mer séparait les deux continents à cette époque-là ? Autre problématique : l'espèce d'anthropoïdes qui, plus tard, donnera naissance aux singes supérieurs a-t-elle bénéficié d'un environnement favorable

en Afrique pour se développer ? Ou est-elle arrivée d'Asie avec des « prédispositions » ? Une mission est programmée dans les prochains mois. D'ores et déjà, cette trouvaille de l'Institut poitevin a fait l'objet d'un article dans la revue *Nature*, le 28 octobre.

vite dit

SANTÉ

Le tabac n'est plus tabou

En complément de ses multiples actions de prévention et de sensibilisation, le Comité de liaison Vienne sans tabac met, depuis peu, à la disposition du grand public, deux nouveaux outils de communication. Depuis juin, le site www.vienne-sans-tabac.org permet aux internautes d'obtenir facilement des informations actualisées sur la thématique du tabac. Il propose également un espace d'échanges d'expériences et de pratique, et de visibilité quant aux actions menées autour de la prévention du tabagisme. Le Comité a, en outre, récemment créé sa propre lettre d'information, au relai des actualités développées sur son site.

Pour toute information, contacter Marianne Lassaie, coordinatrice du Comité. CRES&CODES86. 17, rue Salvador-Allende. 86000 Poitiers. Tel. 05 49 41 37 49. Mail : clvst@educationsante-pch.org

SOLIDARITÉ

« SOS Amitié » manque de bénévoles

L'antenne poitevine de « SOS Amitié » est en manque d'oreilles attentives. Vingt-cinq bénévoles répondent aux appels de détresse des Poitevins. Mais cela ne suffit plus. Les petits chagrins et les grandes peines sont en constante augmentation. Les volontaires pour panser les plaies, eux, se raréfient. Le téléphone de l'association est branché 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Cela signifie qu'à chaque minute de chaque jour de la semaine, une voix est susceptible de vous répondre. Un système qui pourrait donc être remis en cause par le manque de bénévoles prêts à donner de leur temps pour les autres.

Contacts : SOS Amitié
Rue de la Tranchée.
Tél : 05 49 45 71 71.

le 7 novembre
Portes ouvertes
de 9h00 à 18h00

massages • soins esthétiques • hammam • piscine

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h
et le samedi de 9h à 18h
Rue des Artisans - Mignaloux-Beauvoir (face Shopi)
Tél. 05 49 52 77 74 - www.relaxeo-spa.fr

Relaxéo
spa et fitness



La France bloquée... Oui mais encore ?!

Charlotte HAJDAS

21 ans, étudiante en master 1 « enseignement et formation en 1^{er} degré » à Poitiers.

J'AIME : l'odeur du café chaud le matin, la caresse d'une page d'un livre qui se tourne, m'évader, chercher, creuser, découvrir... M'arrêter.

J'AIME PAS : Ces « je t'aime » utilisés comme bonjour, les coups de massues des portes qui claquent, les négociations.

Depuis quelques semaines déjà, le pays connaît des difficultés. Transports perturbés, raffineries bloquées, stations-service fermées, établissements scolaires murés... J'en oublie certainement. Mais là n'est pas le point essentiel de mon écrit, du moins pas l'angle que je souhaite traiter avec vous.

La situation de notre pays, la colère des Français (manifestants ou non), nous la connaissons tous. Ce qui m'intéresse, en revanche, c'est l'envers de l'actualité sociale. Dans ce climat que certains qualifient de « prise d'otage », je ne peux m'empêcher de découvrir une atmosphère de... solidarité.

Evidemment, je ne néglige pas la

colère des manifestants, des hommes et des femmes qui se battent pour faire entendre leurs convictions. Ou encore le « ras-le-bol » des non-grévistes mais, au-delà de cette grève, je discerne une nouvelle façon de vivre... ensemble.

Au cours des dernières semaines, j'ai découvert un monde où les gens se parlent et échangent, co-voientent, s'entraident pour rejoindre leur lieu de travail en voiture. Un monde où les différentes générations se retrouvent sans appréhension, sans peurs ni préjugés, juste pour échanger sur le sujet brûlant du moment.

Un monde où on laisse de côté ses envies personnelles pour se battre en

faveur de convictions collectives. Un monde dans lequel on ne marche pas les uns à côté des autres, mais où l'on avance ensemble, main dans la main. Un monde où l'on flâne dans les transports en commun sur le chemin du bahut, du travail...

Une France bloquée, des Français en colère, des manifestants contrariés ?... Certes, mais je perçois aussi une France solidaire qui, quelle que soit l'issue du conflit social, permettra au « nous » de sortir vainqueur.

Charlotte Hajdas

photo Philippe Delacroix

Saint-Benoît
la ville au fil de l'eau

mercredi
10 novembre 2010
à 20h45

SANSEVERINO
en concert à la Hune

Ambiance électrique pour ce concert autour de son nouvel album « Les Faux Talbins », avec du swing, du rockabilly...
Accompagné de son orchestre, Sanseverino a repris la banane !

Renseignements -
réservations
La Hune 05 49 37 77 88
www.fnac.com
www.ticketnet.fr

Salon de la hi-fi
les 4, 5 et 6 novembre
au forum de la Fnac

Fnac
1107 des Cordeliers
86000 Poitiers

bleu
poitiers

fnac.com
Agitateur de curiosité

habitat

Ramonage sans dommages

Vos premières bûches ont déjà crépité dans l'âtre ? Attention ! Le ramonage de votre conduit de cheminée répond à des obligations réglementaires. Trois points incontournables.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

► RÉFÉRENCE LÉGALE

La seule « loi » valant référence sur « l'entretien des conduits de fumée intérieurs ou extérieurs » est un article (le n°31) du Règlement sanitaire départemental type (RSDT). Ce texte précise, entre autres, que lesdits conduits « doivent être maintenus en bon état de fonctionnement et ramonés périodiquement. » Autrement dit être « nettoyés mécaniquement sur toute sa longueur,

pour éliminer dépôts et suies sur les parois. »

Cette obligation porte sur un ramonage annuel, mais certaines compagnies d'assurances peuvent exiger jusqu'à deux entretiens, dont un pendant la période de chauffe.

► ATTESTATION PROFESSIONNELLE

Cela aussi, le RSDT l'impose : le ramonage doit être effectué par un professionnel « ayant pignon sur rue », c'est-à-dire inscrit au registre du commerce et référencé par une adresse de société et un téléphone. N'hésitez pas à faire jouer la concurrence, dans un secteur qui jongle avec des tarifs pouvant aller du simple (30€) au triple (jusqu'à 100€). Dans tous les cas, le pro auquel vous faites appel doit vous remettre, après travaux, un certificat attestant « de la vacuité du conduit sur toute sa longueur ». Il vous faut absolument exiger cette attestation. En cas de sinistre, elle servira de base



Exigez une attestation après chaque ramonage.

à l'expertise.

► AGRÈMENTS D'ASSURANCES

Tous les cabinets d'assurances n'érigent pas le ramonage en « obligation ». On lui préfère le terme de « recommandation ». « Chez nous, on compte plutôt sur des comportements de bons pères de famille, explique Philippe De Bony, agent général Mutuelle de Poitiers Assurances. En cas d'incendie dans un conduit non ramoné, le particulier est, chez nous, couvert par

sa responsabilité individuelle. En revanche, si les travaux ont été effectués et qu'un défaut ou une malfaçon sont avérés, c'est le ramonneur qui engage sa responsabilité civile professionnelle et sa garantie décennale. » Un conseil : prenez des photos et faites des copies de toutes vos factures et attestations. Et confiez-en des exemplaires à des proches. On ne sait jamais. Si votre maison venait à... prendre feu.

vite dit

EMPLOI

Le chômage

à + 0,8% sur un mois

Le nombre de demandeurs d'emploi (toutes catégories confondues) inscrits à Pôle emploi s'est établi, à la fin septembre, à 110 123 en Poitou-Charentes. Ce total marque une hausse de 0,8% par rapport à la fin août. Sur un an, l'augmentation a atteint 6,7% (+6,5% au niveau national).

RECRUTEMENT

Technitoit

S'installe à Poitiers

La société Technitoit, spécialiste de la rénovation de toitures et de façades et du conseil énergie, ouvre, à Poitiers, sa troisième agence régionale, après celles de Puilboreau et Niort. Elle lance à cet effet une campagne de recrutement de trente nouveaux collaborateurs (et plus dans les prochaines semaines si l'agence se développe bien).

Plus d'infos sur recrutement@technitoit.com.

agroalimentaire

Mitteault déploie ses ailes

Productrice de foie gras depuis cinq générations, la Maison Mitteault (Chalandray) vient d'investir un million d'euros dans une nouvelle chaîne de production, comprenant l'élevage de canetons.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Les rendez-vous de la Maison Mitteault ne se ratent pas. En 2007, cette société familiale unique en Vienne innovait en créant l'escalope de foie gras surgelée. Un an après, les trois frères, Louis-Marie, Hubert et Bernard, lançaient l'Aperia, sorte de rillettes de foie gras, préparée spécialement pour l'apéritif.

Cette année, trêve de dégustation, place à l'action. La Maison Mitteault a investi un million d'euros dans la création d'une poussinière, ainsi que dans l'installation, sur dix-sept hectares,

de vingt parcs et tunnels permettant l'élevage en plein air. Pour le broyage des grains destinés à l'alimentation, ces experts ont décidé de revenir à la meule traditionnelle. Et, dans le même temps, ils ont choisi d'adapter leurs bâtiments de gavage aux normes européennes.

« En élevant nos propres canetons dès le premier jour, nous obtenons des foies de qualité homogène. Ceux-ci répondront parfaitement à nos clients, de plus en plus exigeants », explique Louis-Marie Mitteault,

qui approvisionne aussi bien les rayons des supermarchés que les restaurants « trois étoiles ». Avec 60 000 canards élevés et abattus chaque année, la Maison Mitteault devait trouver une solution pour traiter ses effluents. Cette PME de trente salariés a donc investi dans un système de collecte séparant le jus de lisier (1 900 m³ évacués par épandage) des matières solides (300 tonnes transformées en compost avec le fumier). De quoi s'assurer une production saine.

Avant d'acheter, venez découvrir des appareils en fonctionnement
Ouvert tous les jours sur rendez-vous



Crédit d'impôt de 25% à 40% selon loi de finances en vigueur

Nouveauté écrans décoratifs (écart au feu)

- Cuisinières Chaudière à bois
- Poêles Chaudière à bois
- Poêles Chaudière à granulés
- Conception de conduits de cheminée
- Ramonage et contrat d'entretien
- PAC Air / Eau spécial relève de chaudière Fioul/gaz

Vente de granulés en sacs de 15 kg

Christian DESERBAIS

2 allée Jacquard - Actiparc 86580 - Vouneuil-sous-Biard
www.christian-deserbais.fr 05.49.88.17.71

repères

énergies

Le photovoltaïque change d'air

AIDES

Quid du prêt régional ?

Le prêt énergie solaire, lancé le 27 février 2009, par la Région Poitou-Charentes, promettait une enveloppe de 400 millions d'euros sur quatre ans (2009-2012). Le montant alloué est aujourd'hui connu. « 100 millions ont été concrétisés, 150 sont encore à l'étude », annonce Pascal Bonnet, du pôle environnement de la Région.

CHIFFRES

4094 projets en Région

Depuis 2010, 4094 installations de panneaux photovoltaïques ont été réalisées en Poitou-Charentes. Pour une surface totale estimée à 26 hectares, 91% concernent les particuliers. Si 9% des installations sont l'apanage des collectivités et des entreprises, ces derniers produisent 90% de l'électricité issue de la filière solaire.

CONSUMMATION

Hausse des tarifs

L'augmentation annoncée du prix de l'électricité serait-elle imputable au photovoltaïque ? La question se pose légitimement. Le taux de la Contribution au service public de l'électricité passera effectivement de 4,50 à 7,50€/MWh au 1^{er} janvier 2011. Prélevée sur la facture d'électricité, la CSPE doit permettre de compenser les investissements des opérateurs d'électricité (principalement EDF) en matière d'énergies renouvelables.

FISCALITE

Réduction des crédits d'impôt

L'Assemblée nationale a voté, le 22 octobre, la baisse des aides à l'investissement dans les équipements photovoltaïques. Explicitement, le taux du crédit d'impôt sur le revenu accordé aux contribuables qui investissent dans des équipements de production d'électricité d'origine solaire passe de 50% à 25%. Ce taux s'appliquera pour toutes les dépenses payées à compter du 29 septembre 2010.



La centrale photovoltaïque de Saint-Saviol va permettre de produire 700 millions de kWc par an.

Sergies vient d'inaugurer la plus grande surface photovoltaïque régionale dans le sud du département, à Saint-Saviol. Le dernier projet de ce genre ? Réponse d'Emmanuel Julien, directeur général de Sergies et président de Vienne Photovoltaïque.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

En quoi la nouvelle centrale photovoltaïque de Saint-Saviol est-elle exemplaire ?

« Il s'agit de la plus grande surface de toiture dédiée au photovoltaïque dans la région. La production devrait s'élever à 700 millions de kWc/an (kilo-Watt crête), soit la consommation annuelle de 300 habitants. La concrétisation de ce projet constitue un point d'orgue du développement des énergies renouvelables sur le territoire régional... »

Le contexte réglementaire empêchera-t-il ce type de projet de se renouveler ?

« L'avenir n'est plus à ce genre

de chantier, effectivement. L'Etat a défini de nouvelles orientations et renforcé les dispositions réglementaires pour encourager et soutenir l'installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments appartenant au patrimoine des collectivités locales, des établissements de santé ou des logements collectifs. »

Pourquoi ces réorientations ?

« Il faut bien comprendre que le prix de rachat du kWc est passé de 60 à 37 centimes pour les entreprises privées. Des projets comme celui de Saint-Saviol ne sont donc plus économiquement « soutenables ». L'empreinte législative sur les

trois secteurs précités doit agir comme un vent de renouveau. Et insuffler une dynamique identique à celle dont a pu bénéficier le privé. »

Dans quelle mesure les particuliers peuvent-ils être affectés par la nouvelle stratégie gouvernementale ?

« La diminution du prix de rachat pour les particuliers est infime. La réduction équivaut à 2 centimes du kWc. De la même façon, la baisse du crédit d'impôt (25% en lieu et place des 50% accordés jusque-là) ne change rien à l'attrait du photovoltaïque et à la nécessité d'accompagner son développement. L'avenir lui appartient. »

S. BROUARD

- MENUISERIE
- ISOLATION
- PLÂTRERIE
- STORE-BANNE

tél : 06 63 02 93 86
86580 Vouneuil-sous-Biard
sebastien.brouard@wanadoo.fr

5, allée des Frènes
86580 Vouneuil sous Biard
Tél. 06 19 12 59 46

Passiflora Edulis

Création & Entretien d'Espaces Verts

Espace vert
Débroussaillage
Jardin - Potager
Elagage - Clôtures
Nettoyage terrasse, mur...

hygiène

Les tatoueurs à la page

Les tatoueurs et les cabinets d'esthétique effectuant des maquillages permanents sont désormais contraints par la loi à suivre une formation aux règles d'hygiène et de salubrité. Sous peine de fermer boutique.

■ Nicolas Boursier

nboursier@7apoitiers.fr



Les tatoueurs doivent désormais justifier d'une attestation de formation.

Le monde de la santé ne badine pas avec l'hygiène. Depuis juillet 2009, l'obligation est ainsi faite loi pour les tatoueurs et les cabinets d'esthétique pratiquant des « maquillages permanents ». Ces derniers sont désormais soumis à une double contrainte: déclarer officiellement leur activité à l'ARS, Agence régionale de santé (ex-Ddass) et suivre une formation d'au moins 21 heures (sur trois jours consécutifs) aux règles générales

d'hygiène et de salubrité. Contrainte ou nécessité ? « Ça peut éviter beaucoup de malentendus et de dérapages », devine Marie-Thérèse Chauveau-Ronsin, directrice de l'Institut de formation aux soins infirmiers de la Milétrie. Son école compte parmi les deux organismes régio-

naux de formation retenus par la préfecture (le second, « C et R Formation », intervient sur Migné-Auxances), pour prodiguer les cours *ad hoc*.

► INSPECTIONS PROGRAMMÉES

La première session a été ouverte en octobre. Les treize

stagiaires accueillis ont ainsi bénéficié de l'encadrement de spécialistes (dermatologues, hygiénistes, médecins du travail...) délégués par le CHU.

« Toutes les règles élémentaires concernant la prévention de l'infection, les altérations de la peau, mais aussi la stérilisation des matériels et

l'évacuation des déchets, ont été explorées », soutient M^{me} Chauveau-Ronsin.

Au terme de ces trois jours, tatoueurs, perceurs et esthéticien(ne)s se sont vu remettre une attestation qui leur servira de sésame pour l'exercice de leur profession. « L'échéance de cette mise en conformité est fixée au 31 décembre 2011, explique l'ARS. Dès 2011 et, surtout, au-delà, nos services procéderont à des inspections. » Si les contrôles s'avèrent négatifs, la préfecture pourra alors mettre en demeure le ou les établissements de fermer. Les professionnels identifiés dans le département, treize salons de tatouage et six d'esthétique, ont été destinataires, le 30 mars dernier, d'un courrier les informant de la nouvelle législation et des coordonnées des deux organismes habilités. A ce jour, quinze d'entre eux ont sauté le pas. Question de santé. Et de survie.

↑

Vous et le Conseil Général

“J’ai trouvé un emploi sur **cg86.fr**”

Samuel, 33 ans



espace
Emploi 86





UFR de sciences fondamentales appliquées

Une offre plus lisible et plus attractive

EN CHIFFRES

La faculté des Sciences fondamentales appliquées compte 380 enseignants-chercheurs, 310 doctorants, et 2 600 étudiants, dont 400 étrangers. Les sciences pour l'ingénieur sont regroupées sur la Technopole du Futuroscope, tandis que la chimie, la biologie et les géosciences se concentrent plutôt sur le campus de Poitiers. Le taux d'insertion professionnelle après un master (bac+5) avoisine les 90%.

Contre les idées reçues sur ses débouchés, la faculté des sciences a créé un Espace métiers ouvert au public et étend son partenariat avec l'Espace Mendès-France.

ZOOM

Il n'y a pas que les labos dans la vie !

Dès le premier semestre, et jusqu'à la fin du Master 1, seul 60% du temps est consacré à l'apprentissage des matières fondamentales. Le reste est dédié à l'anglais, à l'accompagnement de l'étudiant dans son projet professionnel ainsi qu'à une unité d'enseignement « ouverte ». Mené en partenariat avec l'Espace Mendès-France (labellisé par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche), ce module de « médiation scientifique et technique » dure une trentaine d'heures. Les étudiants découvrent des métiers indirectement liés à la science (directeur scientifique d'exposition, journaliste spécialisé, vulgarisateurs en tout genre...). L'occasion de comprendre que les sciences ne mènent pas forcément au labo.

Confrontée à une baisse des vocations scientifiques, l'équipe dirigeante de la faculté des sciences cherche à identifier plus clairement parcours et débouchés.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

La faculté de Sciences fondamentales appliquées doit relever un important défi : lutter contre la fuite des cerveaux vers les grandes écoles d'ingénieurs, les IUT et les BTS qui viennent particulièrement concurrencer les parcours de «

sciences pour l'ingénieur ». Sans oublier la baisse de la démographie et le manque d'attrait des jeunes pour les sciences.

Le mouvement est enclenché. Au 20 octobre, 426 étudiants étaient inscrits en première année de licence, contre 421 un an auparavant. Mais, pour confirmer cette tendance, l'équipe du doyen Yves Bertrand a décidé de resserrer son offre de formation en réduisant le nombre de masters à vingt (répartis en sept mentions).

A partir de 2012, les étudiants auront le choix entre deux portes d'entrée : la biologie et les géosciences d'un côté, les sciences pour l'ingénieur de l'autre. Deux voies ensuite déclinées au sein des quatre

écoles doctorales qui viennent d'atteindre une masse critique, gage de visibilité internationale. L'objectif de l'opération ? Rendre les parcours plus lisibles pour les bacheliers et les employeurs.

► INVITER LES JEUNES

Rassurer tous les lycéens qui se demandent encore à quoi servent les maths... C'est l'autre aspiration de l'équipe dirigeante de la faculté des sciences. Voilà pourquoi un «Espace Métiers» a été aménagé au rez-de-chaussée du bâtiment Delta (B2). Des rencontres avec des professionnels et des anciens étudiants y sont organisées toute l'année.

Envie de suivre un cours en amphithéâtre ? La faculté accueille

des classes de lycéens désireux de tester leurs capacités d'adaptation au monde des « grands ». L'UFR invitera même bientôt des collégiens, car il n'est jamais trop tôt pour bien s'orienter.

« Ce qui nous motive désormais, c'est le taux d'insertion. Les étudiants sont donc encadrés à l'université comme en école d'ingénieurs. Les enseignants référents connaissent parfaitement le parcours de leurs étudiants », assure Yves Bertrand.

En plus, même les innombrables bâtiments de science ont été identifiés par une signalétique particulière. Le cursus universitaire est devenu aussi clair que le plan du campus.

Les sciences, c'est du concret !

Les chiens ne font pas des chats. Né d'un père informaticien et d'une mère médecin, Thierry Félix, 26 ans, a choisi (par hasard?) de coupler les passions de ses parents pour se tourner vers le développement de logiciels dédiés aux laboratoires. « Au départ, je m'intéressais à la biologie, mais quand on m'a dit que les débouchés étaient bien plus nombreux en informatique, j'ai cherché à concilier les deux », raconte ce titulaire d'un master de génie physiologique.

Entré au sein du groupe Ennov sans envoyer une lettre de motivation, Thierry conçoit actuellement un « cahier de laboratoire électronique », permettant aux scientifiques de déposer et de consulter leurs notes à distance. La faculté de sciences fondamentales appliquées forme les étudiants à de nombreux métiers liés aux mathématiques, à l'électronique, l'informatique, la mécanique, la physique, la chimie, les sciences de la Terre, la biologie.

Autant le dire tout de suite, il reste difficile d'intégrer le marché du travail armé d'une simple licence. Le master semble le bon compromis.

À l'inverse, certains - environ 20% - apprécient tellement les études qu'ils choisissent délibérément de poursuivre en doctorat. Claire Deschamps a soutenu sa thèse le 30 septembre dernier : « Je me destinais à la recherche et à l'enseignement. Mais une formation à la gestion de projet m'a donné envie de regarder

vers le privé et, plus particulièrement, vers le management de l'industrie pharmaceutique. » Résultat, la jeune femme vient d'intégrer un « mastère » spécialisé à Paris.

Pour ceux qui s'interrogent encore sur leur avenir, l'UFR de Sciences et l'Onisep ont créé un site web donnant la possibilité de trouver un métier en fonction de ses « préférences ». Rendez-vous dans la rubrique « J'aime/Je n'aime pas » du site <http://voca.sciences.sp2mi.univ-poitiers.fr>

I ♥ POITIERS

le Mag' bien dans sa ville bien dans son basket

Pour une promenade
BEAULIEU

... c'est **Géant!**
Casino

Rendez-vous
mercredi 3 nov.
à la Galerie
Beaulieu du
Géant Casino !



**Poitiers
Basket
86**

former, jouer, gagner

www.pb86.fr

LNB



Les géants de Poitiers vous accueillent dans la galerie Beaulieu pour une promenade.

Pour une promenade
BEAULIEU

... c'est **Géant!**
Casino



Rasheed WRIGHT
poste 2-3 / 30 ans
1,96 m



Evan FOURNIER
poste 2 / 18 ans
1,98 m

Gagnez des places
pour le match
du 4 déc.
aux Arènes
contre
Pau-Orthez !

Beaulieu, pour une promenade, c'est Géant ! Beaulieu, pour une promenade, c'est



Cédric GOMEZ
poste 1 / 27 ans
1,88 m



Pierre-Yves GUILLARD
poste 4 / 26 ans
2,01 m



Yann DEVEHAT
poste 5 / 30 ans
2,05m

former, j

LES SALONS

Club Dancing

Jeudi : 22h - 04h ambiance rétro à aujourd'hui - 8€
Vendredi : 23h - 7h ambiance tropicale - 5€
Samedi : 23h - 7h ambiance généraliste - 5€
Dimanche : 16h - 22h thé dansant - 8€

- Vendredi 05 novembre X-MEN (soirée dance hall)
- Dimanche 7 novembre Groupe Olenka
- Vendredi 26 novembre KAYSHA!

www.les-salons.fr

Les Salons (club dancing) 18 Av. de la loge - 86440 MIGNE-AUXANCES
tel. 05 49 51 65 55

Accords Soiree
COPIE CITY
TROPICAL
BONNET DE BONNE

merc.
3 nov
15h30/
18h30



Gagnez
des goodies
de la nouvelle
boutique
du PB 86 !

Tommy GUNN
poste 2 / 29 ans
1,91 m

Pape BADIANE
poste 5 / 30 ans
2,07 m

Guillaume COSTENTIN
poste 2-1 / 28 ans
1,96 m

Carl ONA'EMBO
poste 1 / 21 ans
1,85 m

Kenny YOUNGER
poste 4-5 / 33 ans
2,03 m

ur une promenade, c'est Géant ! Beaulieu, pour une promenade, c'est Géant ! Beaulieu, pour une promenade, c'est Géant !

over, gagner

Profitez de cette double page pour récolter les dédicaces
des Géants de Poitiers.

POITIERS

F. Cousin

LA ROCHELLE

SERVICE TRAITEUR

www.cousintraiteur.com

Plan des animations du 3 novembre



Les soirées basket de la saison 2010-2011

OCTOBRE							NOVEMBRE							DECEMBRE							JANVIER						
L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3						6	7						4	5					1	2	3
4	5	6	7	8	9	10	8	9	10	11	12	13	14	6	7	8	9	10	11	12	3	4	5	6	7	8	9
					HTV						JAV								ROA						CHA		
11	12	13	14	15	16	17	15	16	17	18	19	20	21	13	14	15	16	17	18	19	10	11	12	13	14	15	16
				PL							ORL								STB						MSB		
18	19	20	21	22	23	24	22	23	24	25	26	27	28	20	21	22	23	24	25	26	17	18	19	20	21	22	23
				NAN							VIL								CHO						PL		
25	26	27	28	29	30	31	29	30						27	28	29	30	31			24	25	26	27	28	29	30
				LIM															PAU						STR		

FEVRIER							MARS							AVRIL							MAI							
L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	
31	1	2	3	4	5	6						5	6						1	2	3							
					NAN						JAV								ROA						CHO			
7	8	9	10	11	12	13	7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10	9	10	11	12	13	14	15	
					PL						ORL								STB						HTV			
14	15	16	17	18	19	20	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	16	17	18	19	20	21	22	
				LIM							VIL								STR						CHA			
21	22	23	24	25	26	27	21	22	23	24	25	26	27	18	19	20	21	22	23	24	23	24	25	26	27	28	29	
				GRA							PAU								CHO						MSB			
28							28	29	30	31				25	26	27	28	29	30	31	30	31						

CALENDRIER 2010-2011

- MATCHS A ST ELOI
- MATCHS AUX ARENES
- MATCHS A L'EXTERIEUR
- WEEK-END / VAC. SCOLAIRES

Abréviations :
 HTV : Hyères-Toulon
 PL : Paris-Levallois
 NAN : Nancy
 LIM : Limoges
 GRA : Gravelines
 JAV : Vichy
 ORL : Orléans
 VIL : Villeurbanne
 PAU : Pau-Orthez
 ROA : Roanne
 STB : Le Havre
 STR : Strasbourg
 CHA : Chalon
 MSB : Le Mans
 CHO : Cholet



former, jouer, gagner

Le partenaire du PB 86 vous présente sa sélection !

SQUARE HABITAT
L'AGENCE IMMOBILIERE DU CREDIT AGRICOLE

www.squarehabitat.fr
05 49 50 02 60



Réf : 12119-1207 - POITIERS - Blossac
Appartement de type 4 - Exposé plein sud
Terrasse et parking - Bon état - 149 900 € HAI TTC



Réf 12254-1207 : POITIERS
Maison à rafraîchir de 60m² - 3 pièces - Terrain 450m²
129 000 € HAI TTC



Réf 12254-1207 : POITIERS-Plateau
Maison ancienne de 180m² environ à rénover - 9 pièces
Possibilité plusieurs logements - 161 000 € HAI TTC

hockey-sur-glace

Un bleu parmi les « Bleus »

Formé au Stade Poitevin, Victor Pimbert frappe avec insistance à la porte de l'équipe de France des moins de 16 ans. Rencontre avec un espoir plein de promesses.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

En un seul stage, il a failli tout perdre. Il s'en est relevé plus fort encore. Conscient que son avenir en « bleu » se dessinera au soleil de l'obstination et du travail, Victor Pimbert met dorénavant tout en œuvre pour atteindre le Graal de l'élite.

Au cœur de l'été, sa vie a pourtant failli basculer. Invité à participer à un regroupement de l'équipe de France des moins de 16 ans, le jeune gardien formé au Stade poitevin s'est présenté avec l'étiquette de favori dans le dos. « Hélas, mes performances n'ont pas été à la hauteur de mes espérances, narre-t-il. Au final, j'ai dû me contenter du dossard de 3^e gardien et du statut de premier remplaçant pour la série de tests-matches organisée quelques jours plus tard en Pologne. »

Etre aux portes de la sélection ne saurait désormais suffire



Victor Pimbert espère rapidement gagner sa place de titulaire en équipe de France.

à son bonheur. Victor veut voir plus haut. « J'ai peut-être péché par excès de confiance, admet-il. Lors du prochain rassemblement, je serai plus attentif, c'est promis ! »

► PRÊTÉ À TOURS

Depuis la rentrée, le gamin de Poitiers a quitté le nid. Prêté, pour une saison, au voisin tourangeau, il suit aujourd'hui des

entraînements de haut niveau, spécifiques à son poste. Le challenge est relevé mais ne l'effraie pas. « J'ai conscience de devoir faire des sacrifices, mais je sais qu'ils paieront un jour, prévient-il. Déjà, je perçois de gros progrès dans mon jeu. »

Entre cours et patinoire, Victor Pimbert n'a que peu de temps à lui. A 15 ans, sa voie est

toutefois tracée. Son avenir ? Il l'imagine comme hockeyeur professionnel. Rien que cela ! « Pour le championnat nord-américain, il va quand même falloir que je travaille dur », sourit-il.

L'étoile est, pour l'heure, inaccessible. L'ambition d'une première cape tricolore est a priori plus dans ses cordes. Une question de temps !

cyclisme

La lente agonie du cyclo-cross

Le cyclo-cross de Buxerolles réunira, samedi prochain, quelques-uns des meilleurs spécialistes français. Au-delà de l'événement, l'avenir de la discipline reste en suspens dans le département.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Une danse à deux. La saison de cyclo-cross dans le département se résume désormais à deux rendez-vous, Buxerolles et Loudun. La course chère à Kléber Guerry

rassemblera, le samedi 7 novembre au parc de Valvert, un plateau de qualité. Mais elle ne doit pas masquer une situation inquiétante. En local, le cyclo-cross se meurt.

Pourquoi ? « La discipline est coûteuse et les jeunes ont du mal à se mobiliser après la saison routière », avance, entre autres raisons, Raphaël Naudon, dirigeant du comité départemental. L'exemple de Sylvain Chavanel, héraut poitevin, a pourtant démontré la complémentarité entre ces deux disciplines du cyclisme. Le multiple vainqueur d'étapes sur le Tour de France a, en effet, fourbi ses armes sur le «cross», lors de sa prime jeunesse.

► PRISE DE CONSCIENCE

« La nouvelle génération peine à courir sur l'ensemble de la saison », poursuit le dirigeant. Le cyclo-cross serait donc victime des multiples loisirs à disposition dans notre société contemporaine. À moins que le goût de l'effort ne rebute la jeunesse.

« Le football s'apprête à faire des états généraux, les instances nationales du cyclisme devraient agir de la même façon », ajoute le technicien. Les dirigeants locaux ont toutefois pris conscience du problème. Quelles sont leurs solutions ? « Nous organisons, samedi, une matinée d'initiation à la

discipline destinée aux écoles de cyclisme du département », répond Kléber Guerry, organisateur de l'épreuve buxerollose.

« Nous finalisons également un projet avec le comité départemental, afin d'inviter les jeunes cyclistes locaux à l'étape de Coupe du Monde, organisée en janvier, à Pontchâteau, en Loire-Atlantique », renchérit Raphaël Naudon. L'opération séduction est lancée. Ces initiatives suffiront-elles à revitaliser le cyclo-cross ?

○ Samedi 7 novembre, Parc de Valvert (Buxerolles), départ: Jeunes (14h) - Seniors (15h).

interview

ENTRETIEN

« Les Dragons visent les play-offs »

Trois questions à ... John Stinco, entraîneur de l'équipe N3 du Stade Poitevin Hockey.

Dans quelle optique sportive avez-vous débuté cette nouvelle saison ?

« Nous continuons de faire confiance à la relève. En accord avec l'équipe dirigeante, nous avons déjà décidé, la saison précédente, de laisser un plus grand temps de jeu aux jeunes formés au club. D'autant plus que cette génération est véritablement prometteuse. »

Est-il encore question de recruter des joueurs étrangers ?

« Nous ne le ferons pas dans l'immédiat. Comme je l'expliquais, nous allons attendre que l'équipe actuelle s'aguerrisse. Nous ne voulons pas nous précipiter. Notre ambition est de jouer la montée d'ici deux ans. Nous étudierons alors la possibilité de faire revenir des étrangers. Les expériences passées ont été satisfaisantes. Ces hockeyeurs apportent généralement des valeurs fortes, comme la discipline et l'hygiène de vie. »

En attendant, quels sont les objectifs de cette saison ?

« Plus que le maintien, nous voulons accéder aux play-offs. Il est nécessaire que les gars aient des prétentions. Je ne veux pas qu'ils se contentent de jouer le premier tour. A eux de se donner les moyens de voir plus haut. Cela passera, en premier lieu, par un bon classement à la fin de la phase régulière. Nos premiers matches ont été laborieux (1 victoire pour 3 défaites), mais je reste malgré tout confiant. »

Samedi 6 novembre, Poitiers - La Roche-sur-Yon, 18h à la patinoire de Poitiers. Entrée: 5€ (tarif réduit: 3€).

bloc-notes

festival

« Make Art » en zone libre

MUSIQUE

Le Confort Moderne

• Casey (Rap) / K The I??? (Hip Hop), jeudi 4 novembre, à 21h.

• The Mighty Diamonds (Reggae) / Linval Thompson (Reggae), vendredi 5 novembre, à 21h.

TAP

• Orchestre d'harmonie du conservatoire (musiques de film), dimanche 7 novembre à 17h.

Poitiers

• Carmelia Jordana, La Blaiserie (Poitiers), mardi 7 décembre 20h30.

• MAD, bar académie de Billard Le Before (Demi-Lune), samedi 6 novembre à 21h30.

Saint-Benoît

• Sanseverino, La Hune, mercredi 10 novembre, 20h45.

THÉÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINÉMA

• Fer en Fer, du vendredi 22 au samedi 30 octobre, Zo Prod (11, chemin de quai d'embarquement, Poitiers).

• Apéro-films, courts métrage et grignotage, jeudi 4 novembre, CSC des 3 Cités, à 18h30.

• Anne Courpron, « N'ayons pas peur des mots », vendredi 5 novembre, CSC La Comberie, Migné-Auxances, à 20h30.

• Tremorrag (voyage audio-visuel), Pascal Battus et Angie Eng, dimanche 7 novembre, Lieu Multiple (Espace Mendès-France), dimanche 7 novembre, 18h30.

• « Folk Songs », Auditorium Saint-Germain, jeudi 18 novembre, 20h.

• « Au temps des loups », soirée conte au logis du conte, avec Brigitte Veve, vendredi 5 novembre, site abbatial de Fontaine le Comte, à 20h30.

EXPOSITIONS ET
CONFÉRENCES

Confort Moderne

• Indian Summer (Sarah Braman) / Insert (Ari Marcopoulos), du 17 septembre au 12 décembre.

• Labomobile Sérigraphik Tour, du 24 octobre au 20 novembre.

Espace Mendès-France

• « Espaces espèces » exposition sur la biodiversité jusqu'au 28 novembre.

Musée Sainte-Croix

• « Le mariage de l'art et du pouvoir », du 15 octobre au 16 janvier

Saint-Benoît

• « Ecce corpus... » (du Profane au Sacré) par Pierre Chauvin, Dortoir des Moines, du mercredi 3 au mercredi 24 novembre.

Poitiers

• Béatrice de Vençay (Peinture), galerie Rivaud, du 5 au 27 novembre.



L'artiste péruvien Jaime Oliver jouera de son ordinateur dans le cadre d'une performance sonore.

La sixième édition de « Make Art » naviguera, du 4 au 7 novembre, aux confins de l'art numérique et du logiciel libre.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Make Art » se fait progressivement sa place dans le paysage des événements culturels poitevins. Une fois encore, du 4 au 7 novembre, le festival dédié aux arts numériques accordera une large part à la philosophie du logiciel libre et à l'utilisation artistique qui peut en être

faite. Les artistes internationaux, musiciens, plasticiens (...), exposeront leurs œuvres et les enrichiront des bienfaits de la collaboration. « *Le principe du logiciel libre, c'est que chaque artiste a la possibilité d'échanger ses outils créatifs*, résume Thomas Vriet, coordinateur du festival. *Soit en prêtant les siens, soit en empruntant ceux des autres. Ces échanges s'effectuent sans aucune restriction, sinon la mention du nom de l'auteur originel.* »

► OUVERTURE D'ESPRIT REQUISE

La manifestation s'ouvrira sur une performance de

Dan Stowell à la Maison de l'architecture. Le Britannique a prévu d'y mêler les techniques classiques de la musique aux nouvelles technologies, en associant, à des productions de « beat box », un codage numérique instantané. « *L'ouverture d'esprit est vivement recommandée* », prévient Thomas Vriet.

Plus accessible, le collectif belge « Open Source Publishing » invitera le public à prendre part à sa performance. L'objectif est simple: créer une police d'ornementation informatique. En laissant « *libre court à son imagination* », le quidam collaborera à cette création artistique, selon

le principe-même du logiciel libre.

Dans un registre similaire, l'Italienne Loredana Bontempi cherchera à éclairer les spectateurs sur l'usage des réseaux sociaux, comme Facebook. Avec son œuvre, intitulée « *Digital dump* », elle convie son auditoire « *à mettre en commun ses corbeilles d'ordinateur et s'approprier les fichiers abandonnés par leurs précédents propriétaires.* » Programme éclectique pour festivaliers avertis. Ou simplement curieux !

Retrouvez le programme sur <http://goo.gl/iW0j>

Festival

« Quand on conte » lève le voile

La 13^e édition de « Quand on conte » envahit, du 5 au 14 novembre, tout le canton de La Villedieu-du-Clain. Il s'agira de la dernière levée automnale du festival, avant son installation définitive aux beaux jours du printemps. « *Notre proximité temporelle avec le festival « L'Auberge d'Arantelle » nous a poussés à organiser notre festival au mois de mars, à compter de l'année prochaine* », explique le comité d'organisation. Si « La Passerelle » reste au cœur de la manifestation, quelques spectacles seront délocalisés dans différents lieux du canton. Les fidèles de « Quand on conte » se réjouiront au-delà du retour de François Godard. Le conteur s'appête à investir le festival avec le troisième volet de sa saga « Résistances » ... en attendant le quatrième épisode. En mars 2011 ?

Retrouvez la programmation sur <http://quandonconte.free.fr>

Exposition

Béatrice et Okola à Rivaud

La galerie associative Rivaud expose, du 5 au 27 novembre, la peintre Béatrice de Vençay et la sculptrice Okola. Dans les méandres du quartier Rivaud, l'association Art 86 vous invite, entre autres, à découvrir les peintures à l'huile de Béatrice de Vençay. « *J'aime mettre en scène des personnages dans des postures improbables*, explique l'artiste. *Je cherche à jouer avec les corps, la désarticulation, l'enchevêtrement, la matière et la couleur.* »

La galerie accueillera également les créations en fil de fer d'Okola, alias Sarah Diane. « *Okola déroule une bobine de fil, l'apprivoise et se laisse le droit de perdre le fil et d'improviser* », décrit Anaïs Coudere, d'Art86.

Galerie Rivaud (16, place Henri Barbusse - Poitiers), Béatrice de Vençay et Okola, vernissage le 5 novembre à 18h.

réseau social

Gamersband.com, le jeu de proximité

Lancé en septembre dernier, le portail gamersband.com repose sur un concept original : affronter ses voisins par jeu vidéo interposé. L'opinion de Désiré Koussawo, organisateur de la Gamers Assembly.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

4 000 joueurs en France, une dizaine dans le Poitou. En un mois et demi, le « premier réseau géo-social » de jeu vidéo a opéré une entrée fracassante dans la communauté des gamers. « Le buzz a bien fonctionné », reconnaît Désiré Koussawo, président de l'association Futurolan. Le patron de la Gamers

Assembly, plus grand rassemblement français de jeux, reconnaît que « le concept est intéressant, surtout pour les joueurs occasionnels ».

« Au sein de l'association, plusieurs adeptes ont déjà créé un compte au nom de la Gamers Assembly », précise le co-responsable des Masters français du jeu vidéo. L'idée est d'autant plus séduisante que toutes les plateformes (Pc, Xbox, Playstation...) sont connectables via gamersband.com.

► SERVICES PAYANTS

« Nous sommes convaincus que le jeu est un formidable créateur de lien social », argumente Matthieu Dallon, co-fondateur d'Oxent SARL (1), éditrice du portail. Au-delà de la dimension sociologique, la finalité consiste évidemment

à relocaliser les joutes électroniques. « Il est plus fun de jouer entre amis qu'avec un inconnu et plus stimulant d'accéder au Top 4 de sa ville que de stagner Top 29000 sur Internet ! », complète l'ancien instigateur de la Coupe du monde des jeux vidéo. De là à fraterniser avec son voisin, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.

À défaut, le portail mise sur « des services payants aux professionnels » pour s'inscrire durablement dans le paysage. « Les éditeurs pourront, par exemple, gérer des communautés et les magasins se servir de la géolocalisation pour fidéliser les joueurs », illustre Matthieu Dallon. Vous avez dit séduisant ?

(1) Oxent SARL (400 000 € de capital) est dirigée par Matthieu Dallon



et Antoine Frankart. Au-delà de gamersband.com, la société édite aussi des sites Internet tels que digipresse.fr, games-covers.com,

egame-star.com et bientôt mypo-kerband.com.

Plus d'infos sur www.gamersband.com

internet

7apoitiers.fr encore plus interactif

Le portail de votre hebdomadaire préféré s'enrichit de nouvelles fonctionnalités, en lien avec le réseau social Facebook.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Vous êtes chaque jour un peu plus nombreux à profiter de la réactivité de 7apoitiers.fr sur l'information « chaude ». Un seul exemple ? Le jour où nous avons annoncé la découverte de sarcophages sous la place Leclerc, le site a enregistré plus de 1 600 connexions et une dizaine de commentaires.

Soucieuse de favoriser l'interactivité avec « ses » lecteurs, la rédaction du 7 « on line » a choisi d'ajouter un module de réaction supplémentaire, destiné aux (nombreux) possesseurs d'un compte sur Facebook. Dorénavant, vous avez la

possibilité de commenter directement un article sur 7apoitiers.fr, ce commentaire étant instantanément publié sur votre mur.

Si vous vous contentez d'un « J'aime », cette marque de distinction sera également notée sur le réseau social. Pour mémoire, la page du « 7 » sur Facebook recense 800 membres.

► APPLI IPHONE

Facebook vous donne des boutons ? Pas de panique, vous aurez toujours la possibilité de commenter un papier de manière classique. Il faut simplement cliquer sur le bouton « Réagir à cet article » et remplir les champs adéquats.

Vous possédez un iPhone ? Alors, n'hésitez pas à télécharger l'application du « 7 » et ainsi bénéficier d'un système d'alerte sur les infos importantes. Plus de 1 400 possesseurs du smartphone s'y sont déjà collés.

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation



Bientôt du NOUVEAU




www.actisens.com

HOROSCOPE

côté passion

Générale pour le « Général »

Le 70^e anniversaire de « L'appel du 18 juin » ne pouvait le laisser insensible à l'invitation des organisateurs de «Collection Passion»^(*). Ce week-end, aux Arènes, le Mignannois Alain Pouvreau fera revivre le Général De Gaulle.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« La réforme oui, la chienlit non ! » L'écho résonne encore dans notre quotidien. Mai 1968 a pourtant vécu. Le 18 juin 1940 renaît, lui, de ses cendres.

Partout en France, le 70^e anniversaire de « l'appel à la résistance » du Général De Gaulle est célébré. Il était impensable que la 26^e édition de « Collection Passion » n'apporte pas son écot à cette commémoration. Et ne profite pas de l'exposition d'une collection hors normes pour satisfaire ses exigences.

Avec André Pouvreau comme ambassadeur, le salon des Arènes tient une sacrée tête d'affiche.

Les pièces réunies par le Mignannois sur la vie et l'histoire du fondateur de la V^e Répu-



Alain Pouvreau sera présent ce week-end avec sa collection consacrée au Général De Gaulle.

blique constituent un trésor inestimable. « Je n'ai pourtant commencé à le constituer qu'à partir de 2004, explique-t-il. En assistant à une vente aux enchères, j'ai eu l'opportunité d'acquérir une pièce rare: onze 33-tours compilant les discours du créateur de la Croix de Lorraine. »

► **IL Y A 40 ANS MOURAIT DE GAULLE**

Le grenier de la maison d'André tient lieu de repaire. De ce gé-

nial fourre-tout, où cohabitent, en outre, mille cinq cents poupées, mille «Barbies», des centaines d'étiquettes de fromage et autant de voitures miniatures, le collectionneur extrait au hasard, ici, une carte de vœux signée de la main-même de De Gaulle, là des timbres édités lors d'une visite à Poitiers de l'ancien Président de la République.

Enfouies dans des cartons, quelques « Unes » de quotidiens, datées du 10 novembre

1970, s'étendent sur le décès du « Général ». C'était il y a quarante ans. Un anniversaire de plus à fêter. « Collection Passion » s'y pliera. André Pouvreau l'y aidera.

(*) 250 collectionneurs exposeront leurs trésors, les samedi 7 et dimanche 8 novembre, au parc des expositions de Poitiers, pour la 26^e édition du salon « Collection Passion ». Tarifs : adulte 5 €, gratuit jusqu'à 18 ans. Renseignements : 06 12 75 96 30

BELIER (21 mars/20 avril)
• Entente et complicité sont au programme. Vous trouvez les solutions pour équilibrer votre budget. Méfiez-vous des virus et sachez vous protéger. Situation professionnelle un peu compliquée cette semaine.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• La routine s'installe dans les couples. Payez vos factures avant de vous lancer dans des achats inconsidérés. Vous êtes en grande forme cette semaine. Votre travail vous comble et vous motive.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Bonne complicité avec l'être aimé. Etablissez un budget réaliste pour y voir plus clair. Pensez positif et tout ira pour le mieux. Vous prenez des décisions importantes dans le travail.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Votre conjoint vous aide par sa présence et son soutien. Les finances sont en bonne voie. Vous êtes dans une phase de santé et de vitalité optimum. Pas de promotion ou de prise de responsabilités pour le moment dans votre travail.

LION (23 juillet/22 août)
• Les plaisirs amoureux vous tentent et vous apaisent. Mettez un peu d'ordre dans vos comptes. Pensez à vous relaxer pour retrouver un sommeil réparateur. Bon dynamisme côté travail.

VERGE (23 août/21 septembre)
• Sachez faire quelques concessions pour éviter les disputes. Si vous envisagez un achat conséquent, relisez bien le contrat. Petits problèmes digestifs à prévoir pour certains. Des opportunités intéressantes pourraient s'offrir à vous ces prochains jours.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Très bonne période sur le plan de l'amour. Les affaires financières en instance se régleront rapidement. Chassez vos idées noires et vous verrez la vie en rose cette semaine. Dans le travail, vous êtes un lion et personne ne vous résiste.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• Après la pluie, le beau temps, les couples se rapprochent. Une prime imprévue pourrait arriver à point nommé cette semaine. Un petit régime alimentaire pour rétablir votre système digestif. Dans le travail, ne laissez pas tomber vos projets aussi facilement, accrochez-vous.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Quelques remous dans votre vie affective en ce moment. Essayez les placements d'argent à long terme. Une amélioration de votre état général est à noter cette semaine. Vous parvenez à trouver des solutions à vos problèmes professionnels.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Assumez pleinement vos choix au sein du couple. Evitez les dépenses futiles en ce moment. Une consultation chez votre dentiste serait la bienvenue. Vous concentrez votre énergie dans le travail et votre hiérarchie apprécie.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Les couples vivent une seconde lune de miel. Vous faites attention à votre budget et visez le long terme. Ralentissez un peu la cadence et sachez être patient. Evolution ou changement dans le travail.

POISSON (19 février/20 mars)
• Maintenez le dialogue avec votre partenaire. Evitez les dépenses superflues et les achats compulsifs. Managez-vous quelques plages de relaxation durant la journée. Côté travail, vous avez envie de changement et de progression.

MOTS CROISÉS SUDOKU

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

	3											2
6				7						5		
1	2	7				5						9
5				8	6						9	
	6					2	3					4
8				2						6	4	3
	4					8						5
2												1

HORIZONTAL • 1. Cousine de l'Ontario. 2. Ne fait pas que des cocottes en papier. C'est hallucinant. 3. Moitié de peau de chien. A roue, elles sont à cordes. 4. Petit sergent. A la fin de déjeuner. Bigleuse souteraine. 5. A cru voir un gros minet. Egyptien à long bec. Relations publiques 6. Sur la borne. Comme Perret à Poitiers. Reliant aux deux bouts. Brame. 7. Sa queue redouble si on la retourne. Va bien avec la reinette. A l'art de la délicatesse. 8. Acides potagères. Ah la voleuse ! 9. Demi tour de roue. Comme l'arc-en-ciel. 10. Blagues. Sein du sein. 11. A la bonne heure ! Sac à problèmes. Embarque en Aunis. 12. Mettant du baume au cœur.

VERTICAL • 1. Il en fallait plus d'une pour fabriquer des bêtes de foire. 2. A la source. Moitié de chat heureux. 3. Négation. En trot. Sont de la famille des gliridae. 4. A gagné la bataille du rail. Pronom. Chargé. 5. Sur la tête ou... dans les océans. Vieux supplice. Règle inversée. 6. Abrasive. Chiffonne. 7. Forte tête. Blanc de Meaux. 8. A visiblement fait « tilt » plus d'une fois. Plante à fibres. 9. Relèvent de l'imprévu. Appelle la clémence. 10. Originaire. Reboucha les trous. 11. Cardinal sans cœur. Nota bene. 12. Pour qui n'a pas entendu. Aux bouts de la nuit.

Côté famille



0 810 25 86 10 : la nouvelle référence

Le numéro change, pas les services de la Caf.



A partir de ce mois-ci, le numéro de téléphone pour joindre la Caf passe du 0 820 au 0810. Seul le préfixe est modifié. Le reste du numéro demeure inchangé.

Ce numéro est toujours accessible 24h/24 et 7 j/7. Avec le 0 810 25 86 10, vous retrouvez les services habituels : informations sur les prestations, renseignements pratiques sur votre Caf...

Muni de votre numéro allocataire et de votre code confidentiel,

vous avez également accès à votre dossier personnel pour connaître vos derniers paiements et l'état de traitement de vos courriers, obtenir une attestation de droits et de paiement ou

joindre un agent de la Caf pour une réponse personnalisée, du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

> Début novembre

Le numéro de votre Caf passe du 0 820 25 86 10 au 0 810 25 86 10. Si vous composez l'ancien numéro, un message d'information vous indiquera que votre Caf est désormais accessible par le 0 810 25 86 10, pour le prix d'un appel local à partir d'un téléphone fixe.

> 1^{er} janvier 2011

L'ancien numéro de votre caisse débutant par 0 820 disparaît. Vous pourrez appeler votre Caf uniquement en composant le 0 810 25 86 10. Mettez dès à présent vos répertoires à jour !

Encore plus de services à votre disposition dans l'espace "Mon Compte" du site caf.fr

ADOPTEZ-LES!



Axel est un très gentil croisé border collie d'environ 8 ans. Il est vif, dynamique et réceptif. Arrivé depuis plus d'un an au refuge, il commence à s'ennuyer dans son box et aimerait bien pouvoir courir en liberté dans un jardin... Plutôt du genre sportif, Axel adorera accompagner son futur maître lors de grandes balades. Il est vacciné et pucé.



Carla est une jeune senior européenne noire et blanche, âgée de 10 ans, arrivée cet été au refuge. Habituee au grand confort et à l'exclusivité, Carla s'adapte mal à sa nouvelle demeure et ne supporte pas la collectivité. Si elle n'aime pas les autres chats, avec les humains, c'est tout l'inverse : elle est en constante recherche d'affection. Carla est une parfaite compagne pour qui recherche un chat calme, affectueux, fidèle. Elle est tatouée, vaccinée, stérilisée et dépistée négative Fiv et Felv.

• Refuge SPA Poitiers
La Grange des Prés
86000 Poitiers
Renseignements :
05 49 88 94 57 ou
06 22 43 77 13

Coach sportif



Course, le pied à l'étrier

L'été terminé, nombreux sont ceux et celles qui cherchent à se remettre au sport. Reconnue comme l'activité la plus facilement praticable, la course à pied procure un bien-être évident pour le corps au quotidien. Une bonne paire de « running » et une tenue de sport feront l'affaire pour débiter.

Incontestablement, la course à pied aide à se sentir mieux. Donnant une sorte de sérénité, elle permet d'évacuer les tensions cumulées tout au long de la journée et ainsi de s'y retrouver, mentalement et physiquement.

Beaucoup d'adeptes commencent à courir avec un objectif physique : la perte de poids, la tonification des jambes... Ce sont

effectivement certains bienfaits de cette discipline, mais ils ne sont pas les seuls. Grâce à elle, vous pouvez également prévenir la perte osseuse et musculaire, lutter contre la maladie, maintenir et améliorer la santé en général, gagner en confiance, renforcer votre caractère...

Etre à l'écoute de son corps est impératif si l'on veut réussir à bien doser son effort, ce qui offre la possibilité de profiter d'un moment privilégié avec soi-même et de se détendre. Afin de vous lancer et de bien débiter, commencez lentement et progressivement vos sorties et prenez votre rythme au bout de quelques minutes de course, en gardant toujours beaucoup d'aisance respiratoire. N'oubliez pas de boire régulièrement durant la séance, mais aussi tout au long de la journée... Bon « bol d'air » à tous !

Contacts : www.philcoaching.fr
Tel : 06 83 10 65 54.

Philippe Pouzet est coach sportif et maître-nageur sauveteur à domicile. Il est diplômé en sciences du sport et de l'éducation physique et titulaire du brevet d'état d'éducateur sportif des activités de la natation.

Le testament d'Olympe

■ Cathy Brunet
redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : La belle Olympe, de son vrai nom Ursule, est issue d'une bonne famille désargentée, qu'elle a quittée pour assouvir son besoin de liberté et de réussite. Elle abandonne sa jeune sœur Apolline à son triste sort et devient la maîtresse du Roi Louis XV, grâce au Duc de Richelieu qui la remarque dans un bordel. Olympe voudrait ravir le statut de la Pompadour grâce à l'enfant qu'elle porte,

mais elle ne sait pas qu'au final, c'est toujours le Roi qui décide du destin de ses sujets...

Notre avis : Une histoire romanesque teintée de faits historiques et de détails croustillants sur la condition féminine sous Louis XV. L'auteur évoque les fastes du royaume en contradiction avec la vie des petites gens et le sort des jeunes filles destinées au couvent. Une vie de débauche, de mensonges et d'horreurs mais aussi d'or, d'argent et d'espérance que le Roi sème autour de lui, pour passer le temps.

« Le testament d'Olympe » de Chantal Thomas – Editions Seuil - Sortie : septembre 2010.



A l'affiche



Film français de Guillaume Canet (2h36) avec François Cluzet, Marion Cotillard et Benoît Magimel. A l'affiche au CGR Castille et au MEGA CGR Buxerolles.

Sortez Les petits mouchoirs

Avec « Les petits mouchoirs », Guillaume Canet confirme son statut de valeur sûre derrière la caméra. Son succès au box-office se justifie.

« La vie ne vaut rien, rien, mais rien ne vaut la vie... » S'il avait voulu rendre un hommage à Souchon, le réalisateur de « Mon idole » et de « Ne le dis à personne » n'aurait pas procédé autrement. Guillaume Canet raconte l'histoire d'une bande de trentenaires à l'amitié sincère, dont l'existence va basculer à la suite de l'accident de scooter de leur ami, Ludo (Jean Dujardin). Plutôt que de rester à son chevet, Marie (Marion Cotillard), Eric (Gilles Lellouche), Max (François Cluzet), Vincent (Benoît Magimel) et leur(s) tribu(s) s'accordent une parenthèse dorée au Cap Ferret, dans la maison de vacances de Max.

Mais le verni de la réussite et de l'insouciance, soutenu par des scènes drolatiques, se fissure bientôt pour laisser apparaître les turpitudes de chaque personnage. Dans le costume du névrosé pathétique, François Cluzet est irrésistible. Et que dire de la prestation de haute volée du « sage », Jean-Louis, ostréiculteur à la grandeur d'âme insondable.

Avec « Les Petits mouchoirs », Guillaume Canet livre une partition prodigieuse. Du cadrage millimétré au dialogue savoureux, le réalisateur décrypte l'existence du genre humain en deux heures et demie. On rit, on pleure, on pleure de rire. On vit, quoi !

■ Chronique Arnault Varanne

Ils ont aimé... ou pas



Julia, Poitiers : « J'ai vraiment adoré ce film. On pleure autant qu'on rit. Et, dans ce sens-là, les dialogues sont vraiment très bons. (...) Les acteurs pourraient être nos pates. On s'y identifie assez facilement. On ne voudrait jamais les quitter. »



Cécile : « J'ai vraiment eu l'impression de vivre les mêmes émotions et sentiments que les personnages. J'ai ri et pleuré à l'unisson de ce qu'ils vivaient. Guillaume Canet arrive à nous mêler à sa bande d'acteurs de façon très subtile. J'ai vraiment aimé. »

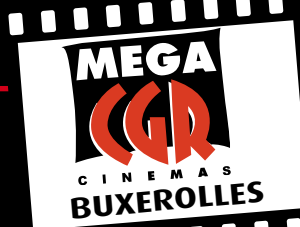


Marie, Poitiers : « C'est un petit peu trop long. De mon propre avis, une demi-heure de moins n'aurait rien enlevé à la qualité du film. (...) Les acteurs transmettent des émotions simples. Comme Claude Sautet avait su le faire dans « Vincent, François, Paul... et les autres » »

A gagner



20
PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places sur l'avant-première du film « Le village des ombres », le lundi 8 novembre à 20h, au MEGA CGR de Buxerolles, en présence du réalisateur (Fouad Benhammou) et de deux acteurs.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 2 au vendredi 5 novembre.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

L'artiste intègre



La rencontre artistique est le meilleur moyen de réunir les peuples.

Robert Koala, fondateur de l'association Koombala. A 40 ans, il fait découvrir aux Poitevins sa culture africaine. L'épanouissement est sa meilleure récompense.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Jean délavé, chemise blanche et baskets assorties. Au premier abord, rien d'extravagant. Mais à y regarder de plus près, certains signes ne trompent pas. Comme son discret bracelet de coquillages. Ou encore son collier de perles rouges, jaunes, vertes. Et quelques petites pinces dispersés dans sa chevelure. « Il faut toujours

garder un peu de ses origines sur soi », assure Robert Koala. A 40 ans, ce Burkinabé parfait son look avec des dreadlocks soigneusement entretenues : « J'ai essayé de me raser la tête, d'avoir les cheveux longs, mais je me sens mieux avec des locks. » Il ne cesse de triturer les petites tresses qui dansent sur le sommet de son crâne. Sa toison capillaire renfermerait-elle un secret ? De sa voix basse et rauque, le grand gaillard se confie... « C'est une coiffure très utilisée dans le milieu artistique, c'est un peu mon costume de scène. » La scène, nous y voilà... Le mot à peine prononcé, son visage s'éclaire, son sourire s'étire et les souvenirs se dévoilent. « Je suis un artiste dans l'âme, affirme avec ferveur Robert Koala. Déjà, gamin, je fabri-
quais des jouets en fil de fer pour d'autres enfants de Kou-

dougou, mon village natal. »

► CHOC DES CULTURES

Cette créativité, il l'a embarquée, à l'âge de 11 ans, dans ses valises, direction la France. « Tout a commencé quand un éducateur français est arrivé à Koudougou, raconte Robert. Il m'a pris sous son aile et m'a proposé de repartir avec lui. Je suis orphelin de père depuis mes 8 ans, alors j'ai saisi cette chance. » Mais, une fois dans l'Hexagone, il a été saisi par le choc des cultures. « En France, il y a beaucoup d'individualisme et peu de communication. On me regardait avec méfiance. » Pas une once de reproche ou de déception dans la voix de Robert Koala. Juste une constatation : « Les gens ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas. Une fois qu'ils savent qui tu es, ils t'acceptent. » Loin de s'émouvoir de cette situation,

l'artiste s'en est servi comme d'une source d'inspiration. Comment ? En montant un spectacle qui retrace une journée au Burkina-Faso : le réveil, les travaux champêtres, les fêtes, les chants et les danses traditionnelles... « Je voulais faire découvrir mon pays en utilisant ma fibre artistique. Avec cette manifestation culturelle, j'espérais faire évoluer les clichés. »

► « REUNIR LES PEUPLES »

Pari gagné ! Fort de ce succès, Robert Koala a fondé Koombala -« l'eau d'abord » en burkinabé -en 1993. L'association propose des cours de danses et de percussions africaines. « Il faut un partage et un métissage des cultures, insiste Robert. La rencontre artistique est le meilleur moyen de réunir les peuples. » Réunir les peuples. Robert Koala y tient plus que personne. L'enfant de Koudougou a grandi,

mais n'oublie pas ses origines. « Pour avancer, il faut savoir d'où on vient. » Loin de délaisser sa terre natale, il porte à bout de bras le projet d'un centre multiculturel, au Burkina-Faso. Hébergement, scolarité, scène et même studio d'enregistrement... 300 000€ sont nécessaires pour transformer ce rêve en réalité. « Ce qu'on m'a offert ici, je voudrais le rendre là-bas ». D'ailleurs, l'homme ne supporte pas la tristesse, lui qui ponctue toujours ses phrases d'un rire chaud et pénétrant. « Je vois beaucoup trop de gens tout seuls. J'aimerais que les activités artistiques servent à créer de l'échange. » Le burkinabé cultive un sens aigu de la solidarité, de l'honnêteté et de la droiture. Le Burkina-Faso, « Pays des hommes intègres » ? Avec Robert Koala, cette définition respire l'évidence.

Menuiseries aluminium et PVC,
vérandas, fenêtres, stores,
volets roulants, portes d'entrée,
portails, portes de garage...

POITIERS et NIORT



FABRIX
et tout devient si clair !

Fabricant, poseur et installateur depuis près de 40 ans, FABRIX vous offre un choix très large de produits et vous propose la solution la plus adaptée à votre besoin et à votre budget.

Particulièrement attachée à la **qualité** de mise en œuvre, FABRIX réalise les installations avec ses propres équipes. Grâce à la maîtrise des nouvelles réglementations thermiques, FABRIX intervient aussi bien en neuf qu'en rénovation et **s'engage** sur les résultats obtenus. Un grand nombre de particuliers et de professionnels font régulièrement **confiance** en FABRIX ; ne prenez pas votre décision d'investissement sans l'avoir consultée !



Fabrix, partenaire **ema ISOLATION**

Isolation par l'intérieur, Isolation par l'extérieur,
Aménagement, Électricité, Plomberie, Chauffage,
Menuiserie extérieure

FABRIX POITIERS
9 rue Marcelin Berthelot
Pôle République 3
BP 51073
86061 Poitiers Cedex 9
T. 05 49 41 38 76
www.fabrix.fr

Présent au
SALON DES ÉNERGIES VERTES
en partenariat avec Vienne Énergies
du 19 au 21 novembre
Parc des expositions à Poitiers